**Recommandations tirées** **de l’étude sur les histoires de changement en nutrition au Nigeria**



Les politiques visant à améliorer la nutrition au Nigeria ont augmenté de manière positive. Les résultats de **l’étude sur les histoires de changement en nutrition au Nigeria** reflètent les difficultés majeures à surmonter pour promouvoir l’avancement :

1. Coordination et mise en œuvre des politiques limitées ;
2. Nécessité d’une définition claire des rôles et responsabilités en ce qui concerne les secteurs du gouvernement ;
3. Nécessité d’une mise en œuvre simultanée des interventions multisectorielles dans les communautés ciblées.

# Par conséquent, il est recommandé que les ministres et les hauts fonctionnaires en charge des différents secteurs conviennent d’un processus annuel conjoint de planification des opérations qui permettra un alignement des interventions et des ressources de mise en œuvre dans des sites géographiques prioritaires communs dans la période 2021–2025.

Pour réduire la malnutrition, il faut qu’à l’échelle individuelle, l’alimentation puisse apporter une quantité suffisante des différents types de nutriments dont le corps a besoin. Ce corps ne devrait pas souffrir d’une maladie qui cause la perte de ces nutriments. Ainsi, pour prévenir la malnutrition, toutes les mères et tous les enfants doivent avoir, à la fois, un accès à une alimentation adéquate, à l’eau potable, à l’assainissement et à des services de soins de santé et de nutrition.

Assurer la disponibilité simultanée de ces services requiert des efforts appropriés dans tous les secteurs présentés dans l’illustration.

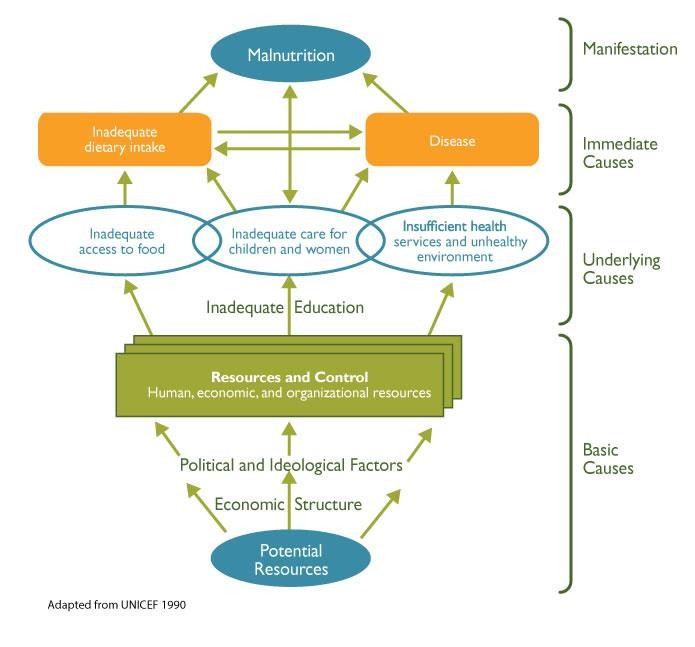
Bien que des actions pouvant améliorer la nutrition soient en cours dans chaque secteur, elles sont malheureusement dispersées et ne se déroulent pas de manière exhaustive dans les communautés cibles. Sans plan d’action cohérent, réduire la malnutrition sera difficile.

# En 2018, seuls 6 % d’enfants nigérians de moins de 5 ans avaient reçu tous ces services nécessaires :

1. La mère a eu 4 visites de soins prénataux ou plus ;
2. L’enfant est né dans une structure de santé ;
3. L’enfant a reçu toutes les vaccinations correspondant à son âge ;
4. Le ménage ne pratique pas la défécation l’air libre ;
5. Le ménage dispose d’une source d’eau améliorée ;
6. La mère ou le père a au moins 6 années d’instruction ;

# La malnutrition ne peut être réduite de manière efficace que si chaque enfant qui a besoin de ces interventions les reçoit toutes, dans la même période.

La mise en œuvre des processus opérationnels annuels conjoints de planification permettra d’offrir l’accès simultané à plus de 6 % d’enfants à un paquet minimal de services et d’interventions multisectorielles qui peut réduire la malnutrition.



Secteurs concernés par la prise en charge de la malnutrition

Secteur de la science

et de la technologie

Secteur de la santé

Secteurs de l’information et de la

Communication

Secteur de l’agriculture

-

Secteur de l’environnement

Finances, budget

et planification nationale

Secteur de l’éducation

Secteurs économiques

-

Secteurs de la femme et de la jeunesse

et de la jeunesse

Secteur des ressources en eau

-

Industrie, commerce

et investissements

*Un produit de recherche de Transform Nutrition Afrique de l’Ouest.* Pour plus d’informations, visitez[*www.transformnutrition.org/westafrica*](http://www.transformnutrition.org/westafrica) *ou envoyez un courrier électronique à* [*IFPRI-tnwa@cgiar.org*](mailto:IFPRI-tnwa@cgiar.org)